

COLETTE WHITTEN / "MOULAGE N.° 7"

la VIIe Biennale parle le changement vient
de l'intérieur.

Le visiteur de la huitième Biennale de Paris perçoit immédiatement une différence avec les Biennales précédentes comme il avait perçu quelque chose de très important à la dernière Documenta. Mais ce changement ne paraît pas venir des seuls artistes; il semble que l'on commence à s'habituer à l'avant-garde, à ses travaux qui pour certains sont très éloignés de ce que le grand public reconnaît habituellement comme œuvre d'art.

J'ai entendu dans les salles: «c'est bien fait, presque trop». On y voit clair effectivement; à la succession d'œuvres hétéroclites, juxtaposées dans un désordre ou une promiscuité que l'on attribuait à la création, succède l'ordre.

Le travail de préparation et l'organisation de la biennale y sont pour beaucoup. Aux représentations nationales la biennale a préféré une commission internationale. Cette commission s'est vue conférer les prérogatives du délégué général et des com-

missaires nationaux en ce qui concerne le choix des œuvres et leur présentation. Le travail de cette commission était préparé par les correspondants qu'elle avait nommés partout dans le monde et qui ont réuni plus de six cents dossiers d'artistes. En plusieurs semaines de travail commun cette commission a effectué le choix définitif, cas par cas, sans tenir compte d'une future organisation en éventuelles sections ou tendances. Cette organisation des œuvres choisies ne s'est constituée qu'à posteriori et plutôt d'après les démarches que d'après les données formelles immédiates. Le nombre limité des artistes retenus a été motivé par la volonté de mieux représenter chaque artiste mais aussi pour des raisons budgétaires et s'est avéré payant, l'exposition ayant ainsi gagné en clarté. L'importance en nombre et la souveraineté de la commission ont également conduit à éviter l'improvisation, les surprises de dernière

heure et les concessions d'ordre divers; l'exposition a dû être préparée minutieusement sur le papier, suffisamment à l'avance, pour que la commission puisse contrôler les différentes phases du travail.

La commission a été aidée dans son travail par une équipe technique ainsi que par des responsables d'autres activités pour lesquelles elle leur avait délégué son pouvoir: rapports avec la presse, catalogue, spectacles, cinéma, musique, enquête, section audiovisuelle etc.¹. Vue de l'intérieur la différence primordiale entre la 7.^e et la 8.^e Biennale se localise dans les milliers d'heures de travail supplémentaire qui ont permis l'organisation de l'exposition.

Consacrer plus de temps et de travail à l'organisation d'une exposition ne signifie pas simplement qu'une plus grande conscience professionnelle a présidé au travail, mais surtout que l'on s'est fait une idée différente du travail des profession-